

Un Tétreault inhumé en France, Première Guerre mondiale. *Geneviève Tétreault*



A Tétreault buried in France World War I *Geneviève Tétreault*

Bien que de nombreux Canadiens aient participé à la Première guerre mondiale, nous retiendrons ici la participation de l'un des descendants de Louis Tétreau, soit Flavien-Alexis Tétreault.

L'étincelle qui mit le feu aux poudres survint le 28 juin 1914, lorsque le successeur au trône de l'empire austro-hongrois est assassiné par un révolutionnaire Serbe. C'est l'important réseau d'alliances entre les pays européens qui a fait, d'un conflit régional entre l'Autriche et la Serbie, un conflit mondial. Ce conflit couvait depuis longtemps sous les braises des Guerres napoléoniennes, du Congrès de Vienne qui devait installer une paix durable en Europe et du partage des colonies d'Afrique entre les puissances impériales.

C'est à titre de Dominion de l'Empire britannique, que le Canada se voit forcé à entrer en guerre contre les forces de la Triple alliance (Allemagne, Autriche-Hongrie, Empire Ottoman). C'est au début du mois d'août que les puissances européennes se déclarent mutuellement la guerre. Le Canada, au sein de la Triple entente (France, Angleterre, Russie) est donc en guerre dès le 4 août 1914 contre l'Allemagne et le 16 août contre l'Empire austro-hongrois.

C'est dès lors le branle bat de combat au Canada. Le 22 août 1914, le gouvernement fédéral canadien adopte la loi des mesures de guerre, donnant au gouvernement des pouvoirs extraordinaires (censure, arrestation, prise de possession de tout bien, etc.) afin de mener à bien l'effort de guerre. On demande 25 000 volontaires prêts à venir s'entraîner à la base de Valcartier, il s'en présente 33 000. C'est donc dire que, au départ du moins, il y a une grande adhésion à cette guerre et qu'elle est faite par

Although many Canadians fought in World War I, we would like to highlight the participation of one of Louis Tétreau's descendants, Flavien-Alexis Tétreault.



*Une tranchée sur la Côte 70
One of the trenches
at the Battle of Hill 70*

The assassination of the successor to the throne of the Austro-Hungarian Empire by a Serbian revolutionary on June 28, 1914 was the spark that set the fire. Because of the strong alliance between the European countries, the conflict between Austria and Serbia became world-wide. The conflict had been smoldering for a long time beneath the ashes of the Napoleonic Wars, the Congress of Vienna whose goal was to create sustainable peace in Europe and the division of the African colonies between the imperial powers.

Being a Dominion of the British Empire, Canada was forced to enter the war against the Triple Alliance of Germany, Austria-Hungary and the Ottoman Empire. The European Powers mutually declared war at the beginning of August. Canada, within the Triple Alliance of France, England and Russia, entered the war on August 4, 1914 against Germany and on August 16, against the Austro-Hungarian Empire.

From this point on, a large-scale operation was organized. On August 22, 1914, the Canadian federal government adopted the War Measures Act which gave extraordinary powers to the government (censor, arrests, taking possession of property, etc) to support the war effort. They asked for 25,000 volunteers to train at the Valcartier

military base and 33,000 volunteered. Therefore, initially, there was tremendous support for the war by the volunteers. Our soldiers set off to England on October 3, 1914. At first, the French-Canadians were integrated into the English regiments. But then, politicians, religious leaders and businessmen, led by Sir Wilfred Laurier, the opposition leader, pres-



*Le retour des soldats de la Côte 70 sous le regard
de leur général
The soldiers return from the Battle of Hill 70 under the
watchful eye of their General*

des volontaires. Le 3 octobre 1914, nos soldats s'embarquent pour l'Angleterre. Les Canadiens français sont d'abord intégrés dans des régiments majoritairement anglophones. Suite à des pressions exercées par un regroupement de politiciens, des religieux, des hommes d'affaires avec à leur tête nul autre que Wilfrid Laurier, alors chef de l'opposition, le premier ministre Borden accepte la création d'un régiment canadien-français, le 22^e Bataillon. L'entraînement commencera en octobre 1914 et on enverra les premiers soldats outre-mer le 20 mai 1915. C'est dans ce contexte que Flavien Tétreault, né à Saint-Dominique-de-Bagot, se porte volontaire le 9 octobre 1915. Âgé de 29 ans, il fera son entraînement avec le 57^e Bataillon avant d'être transféré dans le 69^e et le 22^e Bataillon canadien-français à son arrivée en Angleterre.

L'effort de guerre ne se limite pas aux soldats. De nombreux groupes s'organisent pour s'occuper des familles de soldats, pour soigner les blessés et la population répond massivement à l'émission des bons de la Victoire (des obligations d'épargne émises par le gouvernement fédéral). Toutefois, à la fin de l'année 1915, l'engagement volontaire s'essouffle alors que la guerre fait de plus en plus de victimes et que l'Angleterre réclame davantage d'effort de ses colonies. Notre contingent atteint tout de même 330 000 soldats à la fin de 1915, mais c'est insuffisant.

C'est d'ailleurs, suite à sa visite en Angleterre, que le premier ministre Borden promet, lors de son allocution du nouvel An 1916 d'envoyer 500 000 soldats canadiens. C'est une énorme contribution pour un pays d'à peine 8 millions d'habitants, de plus en plus divisés sur la participation canadienne. L'enrôlement volontaire n'étant plus suffisant, le gouvernement canadien mettra en place une conscription, en 1917, pour les hommes âgés de 20 à 45 ans. Cette mesure fut source d'une importante division au Canada, particulièrement entre les anglophones, les immigrants d'origine britannique, le plus souvent en faveur, et les francophones, les immigrants hors empire et les agriculteurs, le plus souvent en défaveur. Cette conscription donna même lieu à des émeutes qui durèrent plusieurs jours à Québec en 1918, la mort de cinq personnes et de nombreux blessés lorsqu'on tenta d'amener de force les conscrits. Au total, ils seront près de 100 000 conscrits, dont 48 000 seront envoyés en Europe et la moitié d'entre eux envoyés sur le front.

Mais revenons à Flavien. C'est en suivant les activités du 22^e Bataillon que l'on connaît sa vie avant de mourir. C'est un homme appartenant à une autre famille souche du Québec qui



Service à la mémoire des hommes tombés à la Côte 70
Memorial service for the fallen soldiers of the Battle of Hill 70



Le mémorial de Vimy
dans le nord de la France
The Vimy Memorial
north of France

sured the government into creating a distinct French-Canadian regiment. Prime Minister Borden therefore created the 22nd Regiment. Their military training began in October, 1914 and the first soldiers sailed overseas on May 20, 1915. Flavien Tétreault, who was born in Saint-Dominique-de-Bagot, volunteered on October 9, 1915. At the age of 29, he trained with the 57th Battalion, was later transferred to the 69th Battalion and then to the 22nd Battalion when he arrived in England.

The war effort was not limited to soldiers. Several groups were formed to take care of the military families, the injured soldiers and the general population massively responded to the Victory Bonds. (Canadian Savings Bonds issued by the federal government). But by the end of 1915, the volunteer commitment was almost stifled because of the number of casualties and England asked for more effort from its colonies. Despite the 33,000 Canadian soldiers at the end of 1915, it was insufficient.

Following his visit to England, during his 1916 New Year's speech, Prime Minister Borden committed to sending 500,000 Canadian soldiers to war. This was an enormous contribution for a country with a population of barely eight million people who had become divided about the Canadian participation in the war. Volunteer enrolment was no longer sufficient therefore in 1917, the Canadian Government pushed through the Conscription Act for men aged 20 to 45. This measure created great division between the English Canadians (British immigrants who were in favor of the war) and the French Canadians (French immigrants and farmers who were mainly against the war). The forceful imposition of the Conscription Act gave way to riots that lasted several days in Quebec City in 1918, where five people died and several more were injured. There were in total almost 100,000 conscripts; 48,000 were sent to Europe and half were sent to the front.

But let's get back to Flavien. It is by following the activities of the 22nd Battalion, that we can understand his journey before his death. He had family ties to Commander Thomas-Louis Tremblay from Quebec, who lead the battalion and who was the only French-Canadian to command in the First World War. Of this, he was very proud. When he was nominated, he wrote the following in his journal: "*I fully understand the responsibility of this nomination...My battalion represents a race, the task will be difficult...My actions will be guided by the following motto- JE ME SOUVIENS (I REMEMBER)*". The only French battalion in the Commonwealth was in actual fact under close surveillance by the authorities. He was fighting battles on two fronts; the war and the recognition of the battalion's value.

dirigeait ce bataillon, le commandant Thomas-Louis Tremblay, seul Canadien français à avoir commandé au front durant la Première guerre mondiale. Il en tirait une grande fierté. «...*Je comprends pleinement toute la responsabilité que comporte cette nomination...Mon bataillon représente toute une race, la tâche est lourde...Mes actes seront guidés par cette belle devise -JE ME SOUVIENS-* », écrivait-il dans son journal lors de sa nomination. En effet, le seul bataillon francophone du Commonwealth était sous haute surveillance des autorités. Il menait des batailles sur le front de la guerre proprement dite et celui de la reconnaissance de sa valeur.

Le 20 mai 1915, le bataillon quitte le Canada pour Plymouth en Angleterre où il complète son entraînement. Le 15 septembre 1915, il débarque à Boulogne dans le Pas-de-Calais en France. De septembre 1915 à mars 1916, il a occupé les tranchées de la Flandres près l'Ypres en Belgique. La vie de tranchée était pénible. Longue attente, boue, froid ou grande chaleur, intempéries, vermine, etc. De nombreux soldats mouraient sans même avoir combattu. Du 4 au 16 avril 1916, le 22^e est en mission de soutien pour protéger le repli des forces alliées devant une puissante attaque allemande. De nombreux soldats ont reçu alors la Croix ou la Médaille militaire.

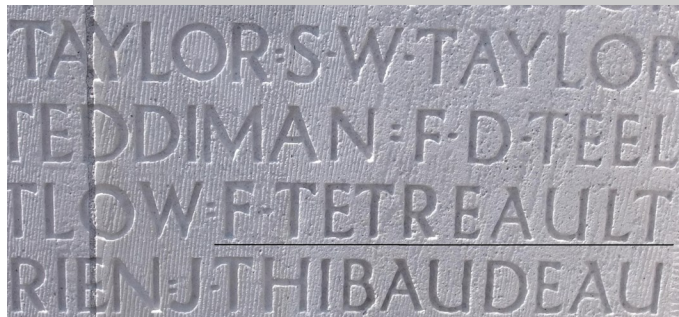
L'été 1916 marque leur retour dans les tranchées jusqu'à la bataille de Flers-Courcelette. À la demande du commandant Tremblay, le 22^e attaqua finalement Courcelette. Une bataille presque perdue d'avance, qu'ils remportèrent toutefois. C'était leur première attaque et le commandant était déterminé à prouver la valeur de ses hommes. Des 26 officiers et 800 hommes qui ont participé, seuls 6 officiers et 118 hommes ont survécu.

Le 8 juin 1916, Flavien arrive en Angleterre. Le 9 juillet, on trouve dans son dossier militaire ses dernières volontés, soit de léguer tous ses biens à sa femme Emma qui a aussi la charge de leur fille Clarinda.

Même si son corps n'a pas été retrouvé, on sait que Flavien Tétreault est mort au combat le 16 août 1917 quelques jours avant son 31^e anniversaire. Il participait alors à la bataille de la Côte 70 (70 pour 70 mètres au-dessus du niveau de la mer), près de Lens dans le Nord-Pas-de-Calais en France. Cette attaque, sous les ordres du général Sir Arthur Currie, fut un succès car, malgré une puissante contre-attaque allemande au cours de laquelle ils ont utilisé le fameux gaz moutarde, les Canadiens ont pu maintenir leur position et même occuper une partie de Lens par la suite.

En 1921, la veuve de Flavien reçoit la Médaille du souvenir remise aux plus proches parents des soldats morts au combat. On peut aujourd'hui se recueillir au monument commémoratif de Vimy sur lequel son nom est gravé avec celui de plus 11 000 autres Canadiens « **manquant à l'appel et présumés morts au combat** ». Ce monument, inauguré par Édouard VIII, roi d'Angleterre, en 1936, est « un don de la nation française au peuple canadien ». C'est le témoin tangible des exploits de ces héros souvent oubliés.

The battalion left Canada on May 20, 1915 to complete their training in Plymouth, England and on September 15, 1915, Flavien landed in Boulogne, at Pas-de-Calais, France. From September 1915 to March 1916, the battalion soldiers occupied the trenches at Flanders, close to



Inscription sur le monument de Vimy.

Ypres in Belgium. Life in the trenches was wrenching; endless waiting, mud, bitter cold or scorching heat, adverse weather conditions, vermin etc. Several soldiers died without even having fought in battle. Between April 4th and April 16th, 1916, the 22nd Battalion's mission was to protect the withdrawal of the allied troops who were under a very powerful German attack. Following this mission, several soldiers received a Military Cross or a Military Medal.

In the summer of 1916, the soldiers returned to the trenches until the Battle of Flers-Courcelette. Upon Commander Tremblay's request, the 22nd Battalion finally attacked Courcelette. Although it was almost a losing battle, they were victorious. It was their first attack and the commander was determined to prove the value of his troops. However, of the 26 officers and 800 men who fought this battle, only 6 officers and 118 men survived.

Flavien went back to England on June 8, 1916. His last wishes, found in his military file on July 9, 1916, were to bequeath his belongings to his wife Emma who had the responsibility of their daughter, Clarinda. Although his body was never found, Flavien Tétreault died in combat on August 16, 1917 just a few days short of his 31st birthday, in the Battle of Hill 70 (70 for 70 meters above sea level) near Lens, Nord-Pas-de-Calais, France. The attack, led by General Sir Arthur Currie, was victorious despite a strong German counter-attack. Even though the Germans used mustard gas, the Canadian troops maintained their position and even went on to occupy part of Lens.

Flavien's widow received the Memorial Cross in 1921. This medal is awarded to the closest family members of the soldiers who died in battle. Flavien's name, along with the names of 11,000 other fallen Canadians, is engraved on the Vimy Ridge Memorial Monument as a tribute to the Canadian soldiers "**missing and presumed dead in action**". The monument inaugurated by Edward VIII, King of England, in 1936 was donated to Canada by the Government of France in honour of the forgotten heroes.